

IdeFS - Identité Française Supranationale : réalité ou désillusion ?

Ciné-forum BU DROIT et LETTRES Octobre 2026 - février 2027

Direction scientifique : Monica Cardillo, Professeur d'histoire du droit

1) « Les caprices d'un fleuve », 5 octobre 2026, 15h30, BU DROIT

Film réalisé par Bernard Giraudeau en 1996 et tournée au Sénégal.

L'histoire se déroule au Sénégal en 1787, à la veille de la Révolution française. Le film raconte l'exil de Jean-François de La Plaine, un noble français nommé gouverneur de Cap Saint-Louis après avoir tué en duel un proche du roi Louis XVI. Confronté à la réalité de l'Afrique coloniale, de l'esclavage et des rapports entre Européens et Africains, il découvre progressivement la richesse de l'altérité à travers sa rencontre avec Amélie, une jeune esclave peule.

Plusieurs thèmes en histoire, droit, pensée politique : la traite négrière, l'esclavage, la colonisation française en Afrique, le contexte révolutionnaire français, mais aussi les droits humains, la liberté individuelle, la dignité de la personne (valeurs des Lumières). Il s'inscrit dans notre projet et notre problématique « réalité ou désillusion ? » d'un faire société dans un contexte marqué par les inégalités, les rapports de domination et les contradictions entre les idéaux humanistes et la réalité historique ; espoir porté par les valeurs universelles des Lumières et les limites concrètes de leur application dans une société fondée sur l'esclavage et les hiérarchies coloniales.

Discussion : 2 étudiants + Thérance Carvalho & Stéphanie Morandau

2) « Emitaï », 13 novembre 2026, 15h30, BU LETTRES

Film franco-sénégalais écrit et réalisé par Ousmane Sembène, sorti en 1971 et inspiré du massacre d'Effok, survenu en Casamance pendant la Seconde Guerre mondiale. L'action se déroule en 1942, lorsque l'administration coloniale française réquisitionne de force le riz des habitants d'un village, mettant en péril leur unique moyen de subsistance. Face à cette violence coloniale, les villageois résistent, notamment les femmes qui décident de cacher les récoltes tandis que la plupart des hommes sont partis combattre pour la France. Entre oppression militaire, attentes spirituelles autour du dieu Emitaï et répression sanglante, le film dénonce avec force les abus du système colonial et les contradictions d'un pouvoir prétendant défendre la liberté tout en opprimant les peuples colonisés.

À travers ce récit inspiré de faits réels, le film aborde plusieurs thématiques qui nous intéressent : la colonisation française en Afrique, la Seconde Guerre mondiale, les réquisitions et violences coloniales, les résistances africaines, mais aussi les droits fondamentaux, la justice, la dignité humaine et les rapports de domination ; le film questionne aussi les formes de solidarité et de résistance qui permettent malgré tout de reconstruire du lien social face à l'oppression.

Discussion : 2 étudiants + Bertrand Bassène & Jean-Baptiste Masméjan

3) « Afrique 50 », 8 décembre 2026, 16h30, BU LETTRES

Documentaire réalisé par René Vautier en 1950, considéré comme le premier film ouvertement anticolonialiste. Envoyé en Afrique de l'Ouest française pour filmer la prétendue mission éducative de la colonisation, René Vautier découvre une réalité marquée par la misère, l'absence d'écoles et d'hôpitaux, l'exploitation économique des populations locales, les violences commises par l'armée française, etc. À travers des scènes du quotidien dans les villages africains, le documentaire dénonce le travail forcé, les inégalités, la confiscation des richesses par les compagnies coloniales et l'hypocrisie d'un système qui prétend apporter le progrès tout en maintenant les populations dans la dépendance et la pauvreté. Interdit pendant plus d'une cinquantaine d'années, le film constitue un réquisitoire contre le colonialisme et un appel à la justice et à la dignité des peuples africains.

Le documentaire aborde nombreuses thématiques sur la colonisation française, les violences coloniales (domination, racisme, exploitation, etc.) et les débuts des revendications anticoloniales.

Discussion : 2 étudiants + Christian Hounnouvi & Céline Pauthier

4) « Les maîtres fous », 26 janvier 2027, 16h30, BU DROIT

Documentaire ethnographique réalisé par Jean Rouch en 1955. Le film montre les pratiques rituelles des Haoukas, un mouvement religieux originaire du Niger, observé chez des travailleurs migrants pauvres installés à Accra, au Ghana. À travers des cérémonies de transe durant lesquelles les participants incarnent les figures du pouvoir colonial (gouverneur, soldat, conducteur de locomotive ou épouse du capitaine), le documentaire met en scène une forme spectaculaire d'appropriation et de détournement des symboles de la domination coloniale. Entre possession, chorégraphies frénétiques et sacrifices rituels, le film propose une réflexion troublante sur les effets psychologiques, sociaux et culturels de la colonisation. Jean Rouch lui-même expliquera que « ce jeu violent n'est que le reflet de notre civilisation ». Le documentaire est interdit dans plusieurs colonies françaises et britanniques en Afrique.

Le film permet d'aborder les thématiques comme les migrations de travail, les transformations sociales liées à la domination coloniale, les formes de résistance symbolique et culturelle, ce que signifie folie en contexte colonial (fractures sociales et psychologiques).

Discussion : 2 étudiants + André Ndobbo & Dampi Somoko

5) « Les Harkis », 16 février 2027, 16h00, Cinéma Le Concorde

Réalisé par Philippe Faucon et sorti en 2022, ce film retrace le destin tragique des supplétifs algériens engagés aux côtés de l'armée française durant la guerre d'Algérie. À travers le parcours de plusieurs soldats confrontés aux derniers mois du conflit et aux conséquences des accords d'Évian, le film met en lumière l'abandon dont furent victimes de nombreux harkis, exposés aux représailles du FLN après l'indépendance. Philippe Faucon livre une œuvre à la fois pédagogique et profondément humaine, refusant tout manichéisme pour rendre compte de la complexité des choix, des loyautés et des drames individuels. Salué par la critique pour sa justesse historique et son regard nuancé sur une mémoire longtemps occultée, Les Harkis permet de réfléchir sur les violences de la décolonisation et les responsabilités politiques liées à cette page de l'histoire franco-algérienne.

Discussion : 2 étudiants + Alain Messaoudi & réalisateur Philippe Faucon